

un personnel pour assurer le service pendant ces heures de nuit.

A notre époque, l'employé est considéré comme une individualité, il n'est pas comme autrefois perdu dans la masse travaillante pour laquelle on ne prenait guère plus de soin qu'une machine, et les patrons ne sont pas les monstres que certains veulent en faire, ils s'informent des conditions de labeur de chacun de ceux qui travaillent sous leurs ordres, ils s'efforcent d'améliorer le sort de ceux qui leur en font une demande justifiée. Si l'employé capable a quelque revendication à faire valoir, qu'il s'adresse directement à son patron et non à quelque semeur de discorde du dehors dont les conseils ne pourront que lui être pernecieux. Un employé sérieux ne doit jamais avoir peur de son patron, aussi autoritaire soit-il; il doit aller à lui en confiance et lui parler en toute franchise. Rares seront les patrons qui n'apprécieront pas une telle manière de faire et qui ne se pencheront pas avec bienveillance et dans un esprit de justice pour écouter et donner satisfaction, s'il convient, aux requêtes qui leurs sont faites.

Croyez-vous qu'en dépit de ces jours de fermeture de Bonne-Heure, il n'est pas des employés dans le commerce ou ailleurs, qui ne consacrent une partie de leur veillée à faire pour leur patron un travail pressé. Rien ne les y oblige, mais ils se font un plaisir en même temps qu'un devoir de rendre service à ceux qui les emploient. Et ce sont là les employés dignes d'attention, car ce sont ceux qui effectuent leur travail non comme une chose lassante et ennuyeuse, mais comme une action utile et nécessaires. Nous ne croyons pas que ce sont ceux de cette catégorie qui songeraient à lever l'étendard de la révolte et à partir en guerre pour l'obtention d'un troisième jour, alors qu'ils savent pertinemment que ce serait contraire aux intérêts de leurs patrons.

Quelle que soit la façon dont on envisage la loi de fermeture de bonne heure, il est difficile d'en dégager un sens vraiment pratique et conciliant tous les intérêts à la fois.

M. Poirier en est lui-même victime, il avait songé dès longtemps à s'en servir comme planche d'un tremplin électoral; et voilà que l'échafaudage peu solide où il se croyait invulnérable, croûle lamentablement sous ses pas. La loi de fermeture de bonne heure n'aura même pas eu le mérite de donner du prestige à celui qui en fut le promoteur!

LE PASSAGE DU TRAIN-EXPOSITION A MONTREAL

Judi et vendredi, 15 et 17 courant, le Train-Exposition du C. P. R., composé de 10 wagons remplis de produits manufacturés au Canada, a stationné à la gare Windsor, et ce fut pendant ces deux jours un défilé continu de visiteurs qui ne manquèrent pas d'admirer la bonne organisation de cette exposition roulante et l'aménagement parfait de tous les articles exposés.

M. le maire Lavallée inaugura l'exposition en présence de nos principaux hommes d'affaires et des hauts fonctionnaires du Pacifique Canadien.

L'espace réservé à chaque exposant avait naturellement dû être limité, mais l'agencement des stands avait été magnifiquement ménagé pour en faire ressortir la valeur.

On a particulièrement remarqué les produits de la Dominion Textile Company, l'une des compagnies qui exposent avec le plus d'avantage ses superbes produits.

A l'exposition de la Dominion Textile Company les visiteurs peuvent admirer tout ce que le génie de l'homme a pu inventer pour perfectionner la fabrication des cotonnades, des flanellettes, etc. On assiste pour ainsi dire à la manufacture des produits de la compagnie de l'état brut où ils se trouvent à leur arrivée à la filature, jusqu'à leur sortie de cette dernière en l'état attrayant où on les trouve dans les magasins.

Les nombreuses dames et jeunes filles qui ont visité les wagons exposition se sont particulièrement intéressées aux démonstrations de la Dominion Textile Co. On a surtout

admiré le fini des produits, leur qualité, leur richesse.

Les visiteurs ont pu admirer tout ce que l'industrie nationale peut produire. Fait à signaler, les wagons-exposition et tous les produits qu'ils contiennent, ont tous été fabriqués, construits ou manufacturés au Canada, par des ouvriers Canadiens. C'est la meilleure réclame que l'on pouvait faire de nos industries manufacturières, auprès des nouveaux colons qui nous arrivent par milliers et qui sont sous l'impression qu'il n'y a qu'en leur pays que l'on puisse manufacturer convenablement.

On compte environ quarante stands différents. Le train est surtout destiné aux populations de l'Ouest. Des conférenciers expliqueront aux fermiers l'importance de nos usines, de nos filatures et de nos fabriques.

Au nombre des produits exposés mentionnons ceux des compagnies suivantes:

Asbestos Mfg. Co., Lachine; Imperial Tobacco Co, Canadian Buffalo Forge Co, Ltd; Brendram-Henderson, Mason & Risch, National Drug, Lowney Chocolates, Edwardsburg Starch, Dominion Cartridge, Aylmer Pump & Scale Co, Aylmer, Ont., McClary Mfg. Co., Jas. Morrison Brass Mfg Co, Dunlop Tyre Co, John McPherson Co, Ltd Shoes Hamilton, Ont.; Gurney Foundry Co, Ltd, Toronto; Ideal Bedding Co, Ltd, Canada Iron Corp, Steel Co. of Canada, Ltd, Fairbanks Morse, Canadian Kodak Co, Sheet Metal Products Co, Toronto Silver Plate Co, National Cash Register, Pure Gold Mfg Co, Ltd, Toronto; Christie Biscuits, Cm. Davies Co, Ltd, Toronto; Windsor Salt, Russel Car, Cleveland & Massey Bicycles, Dominion Textile.

Après la visite, les invités se rendirent au wagon-buffet et M. Geo. E. Drummond, le vice-président de la Canadian Home Market Association, expliqua le but des organisateurs de l'exposition qui est de démontrer à l'Ouest que pour les industries nous sommes indépendants des autres pays, et que l'Est du Canada est capable de manufacturer tout ce dont le pays a besoin.

M. le maire Lavallée, au nom des concitoyens de Montréal, souhaite tous les succès à cette exposition qui, par les voies ferrées les plus nouvelles emportait aux confins du Dominion, la preuve éclatante du génie canadien, il souhaite bon voyage à ce convoi lourd de richesses et d'influence qui devait répandre tout le long de la route la fière idée que le Canada peut se suffire à lui-même et est capable de manufacturer tout ce dont le pays a besoin, sans recourir à nul autre. C'est là une entreprise éminemment patriotique en même temps que suprêmement utile, c'est une leçon de choses donnée aux étrangers venus de tous les pays du globe chercher fortune sur le sol canadien et qui se feront l'écho de cette grandiose démonstration de la puissance productive de notre pays.

REVENUS DES FORETS DE LA PROVINCE DE QUEBEC

Le total des revenus des bois et forêts pour la Province de Québec pendant l'année fiscale 1911 fut de \$1,126,997.70, soit près de \$85,000 de plus que durant la précédente année.

Le ministre des Terres et Forêts, dans son rapport annuel, estime que les revenus provenant de cette source pendant la présente année fiscale s'élèveront à \$1,500,000.

Le système de patrouille pour préserver les forêts du feu a montré l'efficacité de cette prévoyance, et la dépense occasionnée a été plus que justifiée, car un tel système est une véritable assurance des intérêts des propriétés existantes, aussi bien qu'une garantie de perpétuité des forêts sur les terres non cultivées, assurant ainsi la permanence des industries employant du bois et sur lesquelles la Province compte si largement. Les moyens employés pour préserver les forêts du feu sont essentiels pour la continuation des industries du bois et l'argent dépensé à cet effet est le mieux employé qui soit.